



Paris, vue
sur la tour Eiffel.

**Coopérative, collective,
solidaire... Témoignages**

POURQUOI CHOISIR UNE BANQUE COOPÉRATIVE ?

« C'est l'état d'esprit qui concilie performance et utilité »

François de Laportalère, président de la Caisse d'Épargne Ile-de-France

An aerial photograph of Paris, France, showing the Eiffel Tower on the right side, the Seine river winding through the city, and various bridges and buildings. The sky is clear and blue.

**TOUT SAVOIR SUR
LA CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE**

L'ESPRIT LIBRE !

■ C'est une vaste question : comment garder l'esprit libre sans se laisser rattraper par toutes sortes de contraintes ou de contingences extérieures, qui ne seraient pas de son propre fait ? La définition de la banque coopérative apporte déjà une réponse. Elle se base en effet sur le libre arbitre que chacun peut exercer en pleine conscience, en pleine responsabilité. Et chacun peut mesurer la chance de pouvoir faire entendre sa voix. Pour être encore plus précis, les clients d'une banque coopérative sont des sociétaires, et sont donc copropriétaires. Ils sont libres de s'exprimer et de participer aux diverses actions. Un poids qui compte

dans l'organisation, un rôle qui a du sens par l'engagement que cela implique. La coopération a cette vertu qu'elle œuvre à l'association de toutes et de tous, sans distinction, aux biens communs. Dans ce supplément en partenariat avec la Caisse d'Épargne Ile-de-France – le deuxième de l'année –, c'est cette expérience bancaire qui est expliquée et analysée, avec, pour la première fois, le témoignage du nouveau président de la Caisse d'Épargne Ile-de-France, François de Laportalière. «L'esprit libre», c'est aussi l'une des plus belles expressions des bons choix à faire pour soi. == Philippe Legrand

« DANS UN CONTEXTE DE GRANDE COMPLEXITÉ POUR NOTRE SOCIÉTÉ, LE MODÈLE COOPÉRATIF S'IMPOSE PLUS QUE JAMAIS COMME UN SOCLE SOLIDE ET DURABLE »

FRANÇOIS DE LAPORTALIÈRE
président de la Caisse d'Épargne Ile-de-France



Paris Match. Vous succédez à Didier Patault à la présidence de la Caisse d'Épargne Ile-de-France. Quelle orientation souhaitez-vous donner à votre mandat ?

François de Laportalière. Je veux d'abord inscrire mon mandat dans la continuité, rester fidèle à notre identité : une banque coopérative utile, responsable et profondément ancrée en Île-de-France. Mon objectif est simple : poursuivre nos engagements que sont la proximité, la protection et l'accompagnement des transformations qui bousculent le quotidien des Franciliens. Cela passe par trois priorités. Tout d'abord, la qualité de la relation : nous devons être présents au bon moment, dans les événements clés d'une vie (projet immobilier, création d'entreprise, transmission, difficulté imprévue...). Ensuite, la sécurité, notamment numérique : la confiance est le socle de notre modèle, et dans un monde où la fraude et les cybermenaces augmentent, notre devoir est de protéger et d'anticiper. Enfin, et c'est essentiel, l'accompagnement des transitions, qu'elles soient environnementales, économiques ou numériques. Et cela avec des solutions très concrètes, accessibles, et utiles pour tous. Je tiens à dire que dans une banque coopérative, ce cap n'est pas choisi, décidé, "en chambre". Il se construit avec nos sociétaires, nos administrateurs, nos équipes. C'est précisément ce qui donne du sens à notre modèle.

Quelle définition donnez-vous de la banque coopérative, au regard de l'histoire de la Caisse d'Épargne Ile-de-France ?

La définition la plus claire tient en une phrase : nos clients peuvent devenir sociétaires, donc copropriétaires. Cela change

tout, ce n'est pas un slogan, c'est un mode de fonctionnement totalement différent des banques capitalistiques qui, elles, appartiennent aux actionnaires. À la Caisse d'Épargne Ile-de-France, les économies de nos clients contribuent à l'économie locale. En finançant le développement de projets près de chez nous, l'épargne rapporte aussi pour notre territoire. Aux intérêts à court terme, on préfère l'intérêt général ! Dans une région comme la nôtre, qui est constamment en mouvement, c'est une responsabilité... et une chance : celle de pouvoir concilier performance et utilité, et d'inscrire nos actions dans le temps long.

Votre parcours dans le monde bancaire vous a mené dans différentes régions, du Centre-Val de Loire à l'Île-de-France en passant par la Bourgogne-Franche-Comté. Qu'en avez-vous appris ?

J'en ai appris une évidence qu'on oublie parfois : un territoire n'est pas une abstraction. C'est un tissu de vies, d'entreprises, de familles, d'associations, de collectivités et de priorités très concrètes. Partout, les clients attendent de la clarté, de la réactivité, et un partenaire bancaire qui comprend leur quotidien. Mais la manière d'y répondre dépend de la géographie, des dynamiques économiques, des filières, des bassins de vie. Ce que je retiens surtout, c'est la valeur de la proximité. Non seulement physique mais aussi relationnelle. Elle permet de personnaliser, d'anticiper, de sécuriser, d'accompagner dans la durée. Et c'est exactement ce que nous cherchons à faire ici : être une banque qui simplifie, qui protège, qui conseille, et qui tient son rôle d'acteur engagé auprès des particuliers comme auprès des professionnels et des entreprises.

Aux intérêts à court terme, on préfère l'intérêt général !

L'esprit coopératif est-il perçu différemment d'une région à l'autre ?

Les valeurs sont les mêmes : le collectif, la responsabilité, le sens du long terme, l'ancrage local. Ce sont des valeurs qui ne se comptent pas en euros. Ce qui change d'une région à l'autre, c'est la manière dont elles s'expriment. En Île-de-France, l'esprit coopératif prend une dimension particulière parce que c'est une région à la fois très dense et très contrastée, dont les besoins vont du quotidien des familles aux grands projets structurants, de l'artisanat aux filières d'innovation. Notre défi, c'est donc d'être utile à grande échelle sans perdre notre sens de l'écoute et nos qualités humaines. Cela passe par une organisation solide, une présence sur le terrain, et une capacité à proposer des solutions modernes : digitalisation, autonomie via le smartphone et l'application Banxo, mais aussi maintien d'une relation humaine, durable, de confiance avec près de 400 agences réparties sur toute l'Île-de-France. Pour assurer cette présence territoriale, nous recrutons cette année près de 900 collaborateurs.

Comment le modèle coopératif s'applique-t-il et se décline-t-il aujourd'hui à la Caisse d'Épargne Ile-de-France ?

Il se traduit dans un premier temps par notre gouvernance : aujourd'hui, nous avons plus de 700 000 sociétaires, représentés par 135 administrateurs, qui partagent notre vision et nos valeurs. Il est visible ensuite dans nos actions. Celles qui concernent tout d'abord la protection : la sécurité numérique est devenue une priorité, et nous renforçons les dispositifs de prévention, de détection et d'accompagnement face aux nouveaux risques. Puis, celles qui accompagnent les transitions. Nous finançons notamment la transition environnementale, et conseillons sur ce sujet, avec

« En 2026, nous recrutons 900 collaborateurs »

des dispositifs très concrets – rénovation énergétique, énergies renouvelables – et des montants engagés significatifs. En effet, chez nous, épargne locale rime avec transition environnementale. En 2025, nous y avons consacré plus de 943 millions d'euros. Enfin, notre engagement se mesure à son utilité : accès à la culture, inclusion, sport, santé, éducation financière... autant de champs d'action où nous privilégions des mécénats et des partenariats concrets avec des résultats tangibles. Chaque année, nous soutenons ainsi plus de 100 projets solidaires, au cœur des territoires d'Île-de-France.

Et dans le futur ?

Je veux que nous renforçons encore ce qui fait notre différence : une banque plus proche, plus protectrice, plus engagée. Notre plan stratégique à l'horizon 2030 nous sert de boussole pour continuer à bâtir une banque coopérative solide. Dans cette trajectoire, l'intelligence artificielle sera un levier majeur de transformation. Elle doit nous permettre d'améliorer durablement la qualité de service, de simplifier les parcours et de renforcer l'efficacité de nos équipes. Mais cette transformation ne peut se concevoir que dans un cadre exigeant, fondé sur la confiance, la transparence et la protection des données. L'IA doit rester un outil au service de l'humain, respectueux de nos valeurs et de nos responsabilités, en particulier vis-à-vis de nos clients et de nos équipes. Je suis convaincu que l'avenir de la coopération repose aussi sur notre capacité à mieux faire comprendre notre modèle. Une banque coopérative n'est pas une idée, c'est un projet auquel on adhère en répondant à cette question : "Ai-je envie de faire partie d'un collectif utile, responsable et engagé ?" ==

Propos recueillis par Philippe Legrand

Dans une banque coopérative régionale, le meilleur intérêt c'est l'intérêt général.

1^{er} financeur des collectivités locales et 1^{er} financeur privé du logement social.

CAISSE D'ÉPARGNE Ile de France

DES CHIFFRES DES ACTIONS

943 millions d'euros consacrés au financement de la transition environnementale

1^{er} financeur privé du secteur public et du logement social

19,5 millions d'euros d'encours de financements à l'économie de notre région

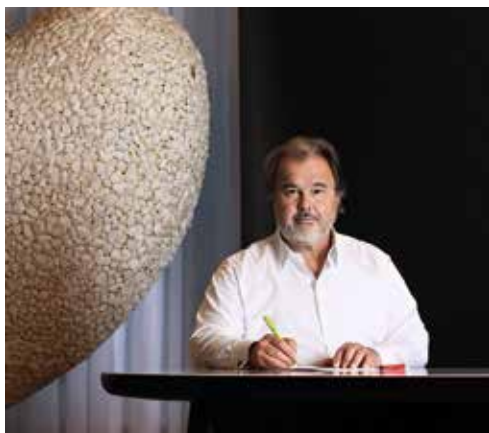
4 500 emplois directs

Plus de 100 projets solidaires soutenus chaque année en Île-de-France.

Retrouvez nos engagements sur caisse-epargne-ile-de-france.fr

« Nous trouvons ensemble les solutions les plus adaptées, dans un temps court »

PIERRE HERMÉ,
chef pâtissier-chocolatier



Ses irrésistibles macarons ont fait le tour du monde. Aujourd'hui, Pierre Hermé revisite l'ourson en guimauve – qui évoque nos plus doux souvenirs d'enfance – et lance cet été une collection de glaces aux parfums subtils et savoureux. Chacun de ses projets se pense en équipe. Lorsqu'il entreprend, il associe notamment à ses réflexions la Caisse d'Épargne Ile-de-France. À ce propos, et à la question de ce que signifie pour lui être coopératif, il répond : « C'est un système souple et performant qui ressemble à un partenariat dans lequel on avance en confiance en restant positif. Les équipes de la Caisse d'Épargne Ile-de-France sont à l'écoute, nous trouvons ensemble, dans l'échange, les solutions les plus adaptées, et le plus souvent dans un temps court, ce qui est particulièrement appréciable dans mon univers. » Les mots « coopératif » et « utile », qui s'appliquent à l'engagement tant dans une institution bancaire que dans le monde de la pâtisserie, trouvent une résonance chez Pierre Hermé : « Ces deux mots sont l'une des clés de ce qui fait l'esprit d'équipe. »

ILS TÉMOIGNENT...
Le modèle coopératif de la Caisse d'Épargne Ile-de-France inspire. Ils sont nombreux à en souligner ses vertus. Morceaux choisis.

Propos recueillis par Philippe Legrand



« Coopératif, un art de penser pour agir, mais aussi un art de vivre »

MACHA MÉRIL, actrice et écrivaine

Elle est à la fois actrice, écrivaine, femme de talent et d'engagements. On peut la retrouver sur scène au théâtre de Poche-Montparnasse, à Paris, dans la pièce « Sand Chopin », ou dans les librairies avec « Je marche vers elle » (éd. Albin Michel), son nouveau livre, particulièrement émouvant. Elle est aussi la fondatrice du prix Michel-Legrand, en partenariat notamment avec l'Association pour l'histoire des Caisses d'Épargne, qui célèbre depuis 2021 les compositeurs de musique. Une mission d'importance face aux grandes questions que pose aujourd'hui l'IA. Dans la vie de Macha Méril, l'esprit coopératif tient une place centrale. « La politique, dans le vrai sens du mot, qui s'intéresse à la cité et aux citoyens, à l'Histoire, m'a toujours passionnée. C'est probablement ce qui m'a conduite tout naturellement à faire entrer dans mon quotidien la notion de coopération, de collectif. Elle est fondamentale, rassemble, réunit, fédère, mélange des personnes d'horizons divers autour d'une ou plusieurs causes, autour de valeurs fortes. C'est un art de vivre dans lequel vous n'êtes plus seul. Le collectif, le coopératif ouvrent des portes pour aller de l'avant, franchir des caps, atteindre des objectifs, donner du bonheur, en étant tous ensemble embarqués sur une même route, avec nos différences. Je vois dans les initiatives de la Caisse d'Épargne Ile-de-France de nombreuses réalisations qui sont issues de la force du collectif, tant pour l'accès à la culture que pour la recherche scientifique. Cette notion, je la ressens dans mon métier de comédienne. Quand je monte sur scène, je ne joue pas que le texte, je donne toute ma vie. La communion qu'est le partage avec le public illustre bien ce lien que tisse l'engagement coopératif. »

An advertisement featuring a woman with long dark hair in a bun, wearing a red shirt, holding a smartphone. The phone screen displays the Caisse d'Épargne app interface. Below her is a white box with red and black text. At the bottom, there are logos for 'CLUB DES SOCIÉTAIRES' and 'CAISSE D'ÉPARGNE Ile de France', along with a QR code and small text.

Avec le Club des sociétaires, s'engager, ça rapporte.
Être client et sociétaire Caisse d'Épargne, c'est être utile à sa région et bénéficier d'avantages exclusifs, de réductions et de cashback*.

CLUB DES SOCIÉTAIRES

CAISSE D'ÉPARGNE
Ile de France

* Remise après achat

PARIS MATCH

Document conçu sous la direction de Jérôme Béglé, Stéphane Albouy, la rédaction en chef de Philippe Legrand, la direction artistique de Thierry Carpentier avec Elena Liot. Ont participé : Thi-Bao Hoang, Adrien Pearron. Crédits photos : Couverture, P.2. : CEIDF. P.4 : Macha Méril - Chaperon - Patrick Rougereau - CEIDF Imprimé par IPS Pacy.